

les mêmes paroles. La table de la communion, c'est la table sainte où il peut distribuer aux fidèles le corps et le sang du Seigneur, où il leur fait la grande aumône, l'aumône de Dieu. Il s'engage et s'excite ainsi à nourrir les pauvres par le pain matériel du corps, à nourrir les ignorants par le pain spirituel de l'intelligence, à répandre son sang pour Jésus-Christ, comme Jésus-Christ répand le sien pour l'humanité.

*Le prêtre* reçoit le calice avec le vin, et la patène avec le pain ; car ce qu'il fait de plus grand n'est pas de dire comme le Sauveur : *Vos péchés vous sont remis* ; c'est de dire avec lui et pour lui : *Ceci est mon corps, ceci est mon sang*. Le sacrifice eucharistique, qui renouvelle les sacrifices de la Cène et de la Croix, est dans l'Eglise l'action par excellence, la grande action. C'est l'acte essentiel du sacerdoce, c'est l'acte qui impose aux prêtres les plus redoutables obligations, et qui leur commande les plus sublimes vertus. Aussi a-t-on vu d'illustres saints reculer d'effroi, refuser la prêtrise, ou ne la recevoir qu'en tremblant et en pleurant.

Tous les Ordres précédents sont réunis dans la prêtrise. Tous les offices du portier, du lecteur, de l'exorciste, de l'acolyte, du sous-diacre et du diacre, sont contenus éminemment dans l'office du prêtre, qui résume en soi tous les rapports de chacun d'eux avec le sacrement d'amour. Concluons donc que l'Eucharistie explique et fait le prêtre.

Dans l'office du prêtre, dit saint Thomas, on peut considérer deux choses, d'abord l'oblation du sacrifice, ensuite la consommation du sacrifice, de même que dans le sacrifice de Jésus-Christ on peut considérer l'oblation et la participation. Or, l'Eglise a-t-elle un autre sacrifice que l'Eucharistie ? A-t-elle une participation plus haute et plus pleine à ce sacrifice, que la communion sacramentelle ? Non, évidemment. Donc la messe, par l'immolation de la victime et par la communion du prêtre et des fidèles, est vraiment le principe du sacerdoce catholique, la cause sans laquelle il n'existerait pas. Donc l'Eucharistie est tout pour le prêtre. Avec elle il existe, sans elle il n'a plus de raison d'être ; avec elle il a de nobles et nombreuses fonctions à remplir, pour la gloire de Dieu et le bonheur de l'humanité ; sans elle il est inutile, il n'a ni tribunaux de réconciliation à tenir ouverts, ni communion à distribuer, ni sacrifice à offrir. L'histoire nous le prouve, dans les sectes protestantes qui ont nié la présence réelle. Où est leur prêtre ? Où est la distinction entre le clerc et le laïque ? Où sont les fonctions du culte, qu'un ministre quelconque ne puisse remplir ?